B

TORNADO PROJECT SUMMARY SHEET

1. DATE AND TIME Sunday June 30 1963 7:30 PM EDT

2. LOCATION OR PATH (attach map) St-Lambert, LaReine, Dupuy, LaSarre, Palmarolle, Royyn-Noranda sanmetine Parc de Laverandrye
Lac Abitibi
rang(6-7) Palmarole
(6-7) St-Rose
NW-SE

3. PATH LENGTH ☐ NOT KNOWN ☐ <1mi; ☐ 1-4mi; ☐ 5-10mi; ☐ 11-50mi; ☐ LENGTH IF>50mi

4. PATH WIDTH 5-8 miles * 5. TORNADO PART OF SQUALL LINE? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN: Tornados family possible.

6. ANY UNUSUAL COLORATION? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

7. ANY UNUSUAL SOUND? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

8. IF ANSWER TO 6 OR 7 YES, ELABORATE;

9. LIST ANY ASSOCIATED PHENOMENA
(Such as hail, vivid lightning heavy rain, no rain, etc.)

10. TOTAL DAMAGE ESTIMATE $ 2-3 MILLIONS 11. TOTAL DEATHS 1

12. TOTAL INJURED 1 13. TOTAL HOMELESS 300 Buildings *

14. LIST ALL REFERENCES
La Frontière July 4 1963

15. SUMMARIZE REMARKS PERTAINING TO (a) FUNNEL; (b) INTERESTING OR CAPRICIOUS EVENTS.

a) No remarks

b) rang 3 Ste-Germaine (1 house + barn destroyed) 1 death 1 injured

rang(6-7) Palmarolle 3 barnes haven't been demolished over 48.

Ste-Rose → big barn land on a house.
roof carry over hundreds feet.
several uprooted tree,
2 small airplane demolished
many electric poles broken.
many animals killed,

indirect death: 1 young girl killed by a driver due to reduce visibilities. Old man die by heart attacks during the storm. 1 young man die by lightning.

a witness saw his cows tumblelling in the field.
barn debris carry over 100 to 1000 ft.s

* No distinguad mentionned homes + shed + barns etc...

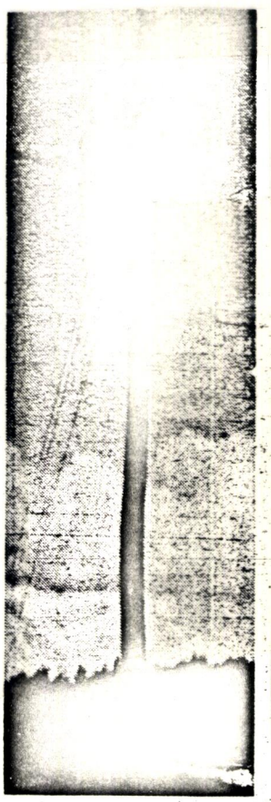
La Frontiere: July 4 1963
Storm Date: Sunday June 30 1963
tornado

sème mort, terreur et ruine!

La mort a passé cruellement chez les Georges Audet

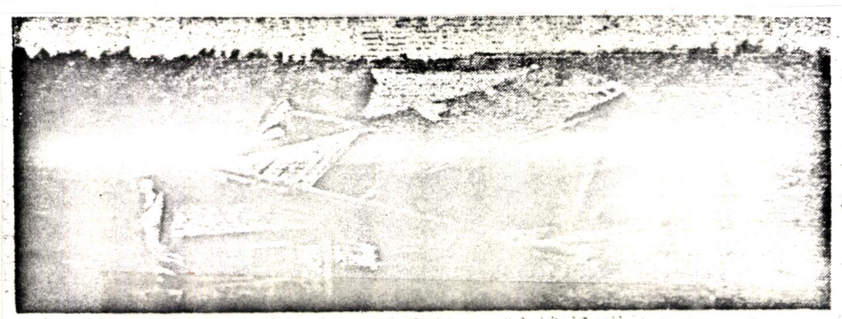


M. Georges Audet, père d'une malheureuse victime, avec deux autres de ses fils, Sylvain et Laurent.



Les électriciens travaillent sans relâche pour rétablir les communications délabrées.

Un seul sujet de conversation





Partout en Abitibi-ouest, un seul sujet de conversation: la tornade de dimanche. Ici, à Ste-Germaine, Louis-P. Morin et Claude Gagné montrent les ravages à notre reporter.

La Frontière : July 4 1963
Storm Date : Sunday June 30 '63

Tornado

De mémoire d'hommes . . .

Le plus foudroyant cyclone dans la région

LA SARRE, 3. — La foudroyante tornade qui a déferlé sur la région dimanche soir a créé une situation presque catastrophique dans plusieurs paroisses de l'Abitibi-ouest. L'ouragan a fait au moins cinq morts, causé des dégâts évalués entre $2 et $3 millions, détruisant plus de 300 bâtiments, tuant ou blessant des centaines de bêtes, compromettant les récoltes et les jardins. C'est un état d'urgence grave.

Tel est en quelques mots le tragique bilan du plus terrible ouragan que l'Abitibi ait jamais subi de mémoire d'homme, ouragan qui, en l'espace d'une quinzaine de minutes, dimanche soir, a semé la ruine, la terreur et la désolation sur son sinistre passage.

La tornade d'une violence inusitée et unique est survenue avec fracas vers 7:30 heures dimanche soir, au terme d'une journée torride où le baromètre avait grimpé jusqu'à cent degrés de chaleur suffocante; au terme aussi de dix jours consécutifs d'une température caniculaire comme l'Abitibi en essuie rarement et qui avait fait pousser récoltes et légumes à un rythme insoupçonné dans cette partie de notre province.

En quelques minutes, ces promesses d'espoir, le long et patient labeur, le travail ardu de nombreuses années étaient fauchés sans répit. La mort elle-même laissait de pénibles sillons sur ces terres riches baignées de clairs cours d'eau.

Ecrasé à mort

"J'ai travaillé trente ans pour en arriver à ça . . ."

"Ça", c'est un fils mort, une femme lourdement blessée, la grange abattue comme un foetus de paille, les animaux blessés, le travail anéanti.

Nous sommes chez M. Georges Audet, au rang 3 de Ste-Germaine, l'une des paroisses les plus fortement affectées par le sinistre. C'est un cultivateur progressif, besogneux. Il était à faire le train, au fond de la grange, sa femme était à l'entrée; Bernard, 14 ans bientôt, près de la porte. Lorsque l'orage éclata, Bernard voulut se rendre chercher sa mère; elle sortit mais fut écrasée par un pan de mur. L'adolescent resta coincé sous le poids à l'intérieur. D'autres enfants, à la maison, vinrent au secours de la mère. Bernard, lui, était mort sur le coup. On dut se servir d'une scie à chaine pour le libérer. Mû par il ne sait pas lui-même quelle force, M. Audet, éperdu, réussit à dégager les vaches prises dans leur carcan et à se faufiler à l'extérieur.

"J'ai travaillé d'arrache-pied, presque sans aide. J'ai fait mon possible, d'abord à Palmarolle, puis à Ste-Germaine, depuis que c'est ouvert. Bernard est né l'année que j'ai bâti cete grange, il y a 14 ans; elle fut son tombeau, et faillit être celui de mon pouse. J'ai mal partout, je suis découragé. Pour recommencer, je vais avoir besoin d'aide, de beaucoup d'aide . . ."

Le soleil est revenu aussitôt après la tempête; il plombe sur les décombres, lançant d'étranges lueurs. Autour de la maison, c'est propre. Que pouvons-nous pour ce pauvre homme perdu de douleur? Il nous faut continuer la pénible route . . .

D'un rang à l'autre

D'un rang à l'autre, d'une paroisse prospère à une paroisse moins fortunée, le même spectacle désolant se répète à St-Germaine, à Ste-Rose, à Palmarolle, à Ste-Hélène, à Ste-Claire, à Dupuy, à St-Lambert, et jusqu'à La Reine

Au rang 6 et 7 de Palmarolle, sur 48 granges, trois seulement sont restées debout, plus ou moins solides; au rang 6 et 7 de Ste-Rose, 25 vaches blessées ont dû être abattues. Ici, un homme nous dit que ses bêtes roulaient dans le champ comme des toupies; là, la grosse grange a été projetée sur la maison; ailleurs, les instruments aratoires, tordus, sont bons pour le dépotoir; plus loin, toutes les vitres ont volé en éclats.

Faisons un arrêt au paisible village de Ste-Germaine. Toutes les demeures ont té affectés d'une façon ou de l'autre. Chez Louis P. et Michel Morin, les toitures ont été arrachées et projetées à des centaines de pieds. Ailleurs, un jeune coincé entre deux portes dût être dégagé par deux hommes. Au syndicat, chezz Valère Pigeon, Léonard Ereton, Germain, Viateur et Guy Bégin, Louis Cameron, Joseph et Adélard Corriveau, des dommages plus ou moins étendus ont été causés par l'élément dévastateur.

Une fillette dans la tornade

A Ste-Rose de Poularies, la tornade a causé la mort de Denise, 12 ans et 11 mois, fille de M. et Mme Roméo Gosselin. Peu avant que la rafale n'éclate, le courant électrique fit défaut. Croyant qu'il pouvait s'agir d'une défectuosité domestique, M. Gosselin envoya sa fillette s'enquérir chez un voisin. Elle en revenait lorsque la bourrasque se déchaina avec impétuosité. Elle fut happée par une automobile dont le conducteur ne voyait ni ciel ni terre. Transportée d'urgence à l'hôpital, elle y décédait quelques heures plus tard.

A Clerval, M. Gustave Gauthier, un vouf de 63 ans, a été terrassé par une crise cardiaque au cours du cyclone, et en mourait peu après.

D'autres personnes ont été blessées, plus ou moins gravement. Quelques femmes ont fait des fausse-couches.

Les communications téléphoniques ont été interrompues à travers tout le comté pour des périodes variant de un à cinq jours, ce qui a causé de multiples embarras, ralentissant les secours, etc. Des routes ont été bloquées par des arbres de deux pieds de diamètre.

La nature devenue folle

Il semble que le cyclone ait pris naissance sur le lac Abitibi, pour se fraver un chemin dévastateur sur une largeur de cinq à huit milles au maximum, s'accrochant avec rage à toute prise possible: granges, remises, arbres, poteaux et fils téléphoniques. Lundi, la verte campagne abitibienne ressemblait à un champ de bataille: amas de ferrailles tordues comme du papier, pans de mur le long des routes, fils suspendus dangereusement au-dessus des têtes ou courant à ras de sol, arbres déchiquetés, arrachés littéralement avec leurs racines. Spectacle indescriptible, comme les journaux nous racontent qu'il y en a dans les pays tropicaux! Mais cette fois, c'est chez nous, ce véritable désastre, unique dans les annales abitibiennes, ce désastre qui survient au moment où les récoltes s'annonçaient comme les meilleures depuis des années. Un coup de vent violent, quelques éclairs, la nature devenue folle pour quinze minutes ont tout compromis sans espoir de retour . . .



M. Georges Audet a lui-même vu la mort de près, tandis que son fils était écrasé.

Un beau soir d'été . . .

Ce qui devait être une fin de dimanche torride et calme, un beau jour d'été, s'est terminé en visions de cauchemar et d'apocalypse. Nous voici chez M. Ulric Chabot. Son cas ressemble à des dizaines d'autres, à celui de Fortier, de Labonté, de Vachon, de . . . "C'est survenu très rapidement, à l'heure du "train". L'électricité commença par faire défaut. Un éclair rapide zigzaqua dans le ciel. Nous avons débuté le chapelet. Et puis tout s'effondra. C'est pire que le feu. J'ai ouvert cette terre à la sueur de mon front, voulant sans cesse m'améliorer. Tout est à reprendre comme si ma terre était en bois debout..."

(Suite à la page 11)

Cyclone . . .

(Suite de la page 10)

La tragedie d'ici, elle est aussi celle du voisin, et celle du beau-frère de la paroisse voisine, celle du vieux défricheur fourbu qui voulait "passer" sa terre faite à son garçon, à l'automne, et celle du jeune marié, bourré d'enthousiasme et de joie de vivre, malgré la tourmente effrénée. Bien sûr, quelques-uns sont découragés et ne s'en remettront pas. Mais la plupart ont encore des réserves d'espoir et de foi en l'avenir. "Ca aurait pu être pire . . . Le Bon Dieu nous a aimé dans notre malchance . . . Nous sommes jeunes, nous allons repartir à zéro . . .", voilà des phrases que lancent aujourd'hui, calmement, comme un défi à l'élément destructeur, des lèvres qui savent prier et espérer . . .

A Dupuy, on répète que les Tousignant, avec la parenté et les amis, étaient partis célébrer des noces d'or. Heureusement, car à la maison le chien solitaire a été tué par la foudre . . . S'ils avaient été là . . .

A Palmarolle, la plus belle paroisse de l'Abitibi, M. le curé, dimanche, félicita ses gens de leur ordre et de leur propreté, les encourageant à continuer leur beau travail. Moins de douze heures plus tard, avant la nuit, un sombre tourbillon avait fait son ceuvre . . .

Au lac Mance, près de La Sarre, un avion appartenant à la famille Perron a été complètement démantibulé; un autre, propriété de La Sarre Air Service, fut lourdement endommagé.

Le Dr Roger Thibault, qui avec sa famille, faisait l'essai de sa tente toute neuve au lac Abitibi, a récupéré la famille, heureusement saine et sauve, sous la grande toile. Des pêcheurs américains ont eu la peer de leur vie lorsqu'eux et leur tente furent transportés sur une longue distance comme s'ils avaient été des pailles . . .

Situation désespérée

Pour plusieurs, la situation est tragique, pour d'autres elle est désespérée. La plupart des cultivateurs de l'Abitibi sont assurés par une Mutuelle. Les primes étant peu élevées, la Mutuelle ne paie que $10,000. au total pour un seul désastre. Or le désastre de dimanche soir a causé des dommages au moins cent fois plus élevés que ce montant, une goutte d'eau . . . à mons d'une aide massive, nécessaire et urgente.

Des milles et des milles

A la Coopérative d'électricité, l'on s'affaire jour et nuit à rétablir le courant. Des centaines de poteaux ont été cassés, tordus, brisés et des dizaines de milles de lignes ont été rompues à la grandeur du comté. M. Emilien Bégin, le gérant, évalue entre $20,000. et $25,000. les dommages de dimanche. A Desmeloizes, par exemple, pas un seul poteau n'est resté debout sur une longueur d'un mille et demie. En plus des cinq équipes régulières qui travaillent sans relâche, la Coopérative a mis à l'oeuvre une équipe fournie par la Coop. du Témiscamingue, une autre prêtée par la Coop. de l'Abitibi-est, et deux équipes de l'Hydro-Québec. Vendredi soir, tout le service devrait être rétabli, de nous souligner le gérant.

Rien de comparable

M. Bégin, lui d'une des familles pionnières de l'Abitibi, ne se rappelle pas d'un désastre semblable dans la région. Il y a bien eu, dit-il, un cyclone du même genre il y a 28 ans, mais il n'avait pas causé le cinquième des dommages entraînés par celui de dimanche. Par sa violence, cette tornade ressemble à celle qui, en 1945, avait fait des victimes et causé de lourds dommages dans la région de Rouyn. Mais là encore, rien de comparable avec le sinistre dominical du 30 juin.

La Frontière: July 4 '63

Storm Date: Sunday June 30 '63

Tornado

Aide massive nécessaire

Etat d'urgence en Abitibi-Ouest

LA SARRE, 3 — C'est une situation d'urgence qui appelle des mesures d'urgence. Les deux gouvernements — fédéral et provincial — doivent sans tarder venir au secours de la population abitibienne, des quelque 300 familles qui subissent des pertes quasi irréparables à ce temps-ci de l'année.

Mardi soir, les différents conseils municipaux ont scruté l'étendue des dégâts et étudié les mesures à prendre. Mais les cultivateurs et les parcisses ne peuvent pas se relever seuls. Plus que de poignées de main et de tapes amicales, ces gens éprouvés, qui luttent avec l'espoir d'une aide appréciable et efficace, se décourageront totalement s'ils sont laissés avec leurs graves problèmes.

Un cultivateur nous a dit: "Dans l'Ouest du pays, un désastre naturel de la sorte aurait déclenché l'envoi immédiat de secours, de techniciens, d'officiers gouvernementaux. Ici, nous attendons encore autre chose que les bonnes paroles..."

Un citoyen éminent nous a déclaré: " Je crois qu'à toute chose malheur est bon. Le drame de dimanche soir devrait être un nouveau point de départ pour l'agriculture de l'Abitibi. Le gouvernement provincial devrait entreprendre dans nos comtés une vaste entreprise de consolidation. C'est le temps plus que jamais de frapper un grand coup. Nous avons la chance d'avoir le ministre de l'agriculture et de la colonisation (M. Courcy), et celui des terres et forêts (M. Cliche). Tous deux, avec leurs officiers, devraient provoquer la "renaissance" de l'Abitibi. Les petits octrois ne suffisent plus. C'est le temps des grandes mesures audacieuses, salvatrices".

Quoi qu'il en soit, l'heure est grave pour la population agricole de l'Abitibi-ouest. Il faut agir sans tarder. Chaque heure de retard grossit le nombre des pessimistes et des désabusés... déjà assez nombreux!

Ravage dans Rouyn-Noranda

Yves Bouchard fracassé par la foudre lors du terrible ouragan

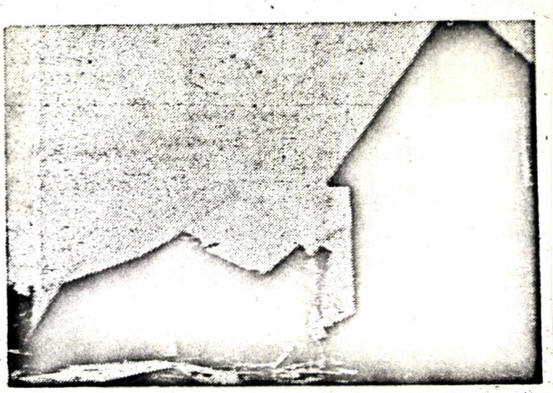
ROUYN, 2 — Le terrible ouragan qui a secoué la région dimanche soir dernier a fait un mort dans la région de Rouyn-Noranda. La victime est Yves Bouchard, 8 ans, de Mont-Brun, qui a été électrocuté par la foudre alors qu'il était dans le porche de la résidence de son père, M. Ludger Bouchard.

En voulant sortir de la maison, le jeune homme a été foudroyé par un éclair. L'ouragan était alors à son plus fort, vers 8.00 heures le soir.

Des membres de sa famille ont pratiqué sur lui la respiration artificielle, mais leurs efforts ont été vain. La mort avait fait son oeuvre.

Le corps de la victime a été transporté aux foyers funéraires Darby.

C'est la caporal Gilles Germain qui a mené l'enquête.



UNE AUTRE GRAN GE DEVASTEE...

La tourmente et ses échos

LA SARRE, 3 — La rumeur veut qu'un avion léger avec trois personnes à bord, de même que des pêcheurs isolés, soient disparus au cours de la tornade de dimanche. Mais personne n'a signalé officiellement ces présumées disparitions à la police.

—o—

A Palmarolle seulement, les dommages sont de l'ordre de $250,000. Chez un seul cultivateur progressif, M. Josaphat Labonté, des dégâts pour $10,000

—o—

Plusieurs résidences ont aussi été handicapées. Chez le ministre de l'agriculture, M. Alcide Courcy, à La Sarre, la cheminée a été projetée par terre, de même que chez le maire de Palmarolle, M. Emilien Bégin.

—o—

La cheminée du presbytère de Palmarolle s'est fracassée sur l'auto du bedeau, qui a été charcutée (pas le bedeau, la cheminée!)

—o—

Lundi soir, la région a connu un nouveau coup de vent, accompagné de tonnerre et de grêle. On nous a assuré que des grêlons de quatre (4) pouces de longueur étaient tombés et avaient fait voler en éclats des centaines de vitres et de pare-brise. Ce soir-là, à St-Janvier et à Authier-Nord, entre autres, des bâtiments ont été incendiées par la foudre.

—o—

Au lac Duparquet, dimanche le chalet de M. Bertrand Blais a été déplacé de cinq pieds. Des centaines d'arbres d'imposantes dimensions se sont abattus sur les routes.

—o—

La tempête a fait sentir ses effets un peu partout en Abitibi, jusqu'à Senneterre, et même dans le Parc De LaVérendrye.

—o—

Il faut le voir pour le croire: des granges solides, bien faites, ont été transportées sur des distances, variant de 100 à 1,000 pieds, comme des feuilles de papier. Des morceaux de tôle pendaient un peu partout le long des fils téléphoniques...

—o—

C'est presqu'un miracle que l'on n'ait pas à déplorer un plus grand nombre de pertes de vie. Le vent en furie charroyait tout.

—o—

Il y a trois ans, la famille Georges Audet pleurait le décès accidentel (noyade) de Denise. Dimanche, le fils Bernard était fauché impitoyablement. Une autre lourde épreuve pour cette famille courageuse qui, comme des dizaines d'autres, a trimé dur depuis trente ans.

—o—

Le travail de la nature a quelque chose de fantastique et d'extraordinaire. Les hommes, malgré toutes leurs savantes inventions, n'ont pas encore trouvé le moyen de résister à l'élément déchaîné devenu fou...

—o—

Malgré l'épreuve, la plupart des familles rencontrées au cours de ce pénible "pélerinage" nous ont laissé une impression de calme et de résignation. Vivant près de la nature, les gens de la terre savent qu'il ne sert à rien de se révolter... Quel exemple fortifiant pour les "impatients" de la ville...

* Monday July 1 1963
Hail 4 inches
St-Janvier, Authier-Nord

La Frontiere : July 25 '63 Storm Date: Sunday June 30 '63

Nos cultivateurs seront-ils aidés ?

Dommages causés par la tornade dans R-N

ROUYN, 24 — Il n'y a pas qu'en Abitibi-ouest que la mémorable tornade du 30 juin a causé des dommages considérables, même s'ils ont été plus spectaculaires dans ce comté de notre région. Le comté de Rouyn-Noranda n'a pas été épargné, la tempête y causant des dégâts pour plus de $32,000. Pour reconstruire les bâtiments détruits ou affectées, il en coûtera plus de $65,000, puisqu'il faut ajouter $1. de main d'oeuvre pour $1. de matériau.

L'inventaire des dégâts chez les cultivateurs a été établi par M. Léon Sylvestre, agronome du comté. En voici le détail:

Cléricy: Jean - Paul Poulin: $2,000.

de $200. de dommages, et il a été transmis à M. Jos. Laliberté, inspecteur régional pour le ministère de l'agriculture, dont le bureau est à Macamic. Ce dernier devait les envoyer à Québec, avec le rapport des dégâts causés en Abitibi-ouest.

Les cultivateurs de notre comté éprouvés par la tornade ont aussi besoin d'aide. Il est à souhaiter que les personnes qui veulent aider de leur temps ou de leur argent n'oublieront pas les sinistrés de Rouyn-Noranda.

Peut-être pourrions-nous ajouter: est-ce que le gouvernement provincial aidera aussi nos sinistrés en même temps que ceux de l'Abitibi?